

Par VALÉRIE LEVÉE

FAUCON GERFAUT

Nids millénaires au Groenland

Le nid du Faucon gerfaut est plutôt sommaire. L'oiseau se contente d'une vague cuvette dans un abri rocheux. Il y revient chaque année, écarte les débris de l'année précédente et se réinstalle. Dans les contrées nordiques où niche ce rapace, les déchets ne se dégradent pas facilement, comme en témoignent des accumulations de deux mètres de haut! Ces nids ont certainement une vieille histoire.

Les chercheurs britanniques et états-uniens ont prélevé des échantillons de guano (excréments séchés) dans 13 nids au Groenland pour les dater au carbone 14. Le plus vieux nid a entre 2360 et 2749 ans! Trois nids ont plus de 1000 ans. Quant au plus récent, il a déjà 650 ans. Le guano renferme d'autres indices : des plumes qui ont aussi été datées. La plus jeune plume date de 60 ans et la plus vieille, de 670 ans. Non seulement le Faucon gerfaut est fidèle à son site de nidification, mais ces sites sont réinvestis sur des millénaires.

Ces nids ancestraux livrent aussi des indices sur le régime alimentaire des faucons et les conditions environnementales du passé. Il ressort en effet que les nids récents se trouvent à l'intérieur des terres, plus proches du front des glaciers actuels, alors que les plus vieux nids sont plus loin des glaciers. Et à l'intérieur des terres, les faucons ont un régime alimentaire continental, incluant des lagopèdes et des lièvres arctiques, alors que les nids en bord de mer indiquent un régime alimentaire marin composé de pingouins et de guillemots.

(Source : *Ibis* 151 (3) : 514-522)



Un chercheur prélevant du guano dans un nid utilisé par le Faucon gerfaut depuis environ 1000 ans. © Kurt Burnham



Paruline rayée © Daniel Dupont

PLATE-FORME GAZIÈRE

Des parulines se brûlent les ailes

Chaque automne, les Parulines rayées quittent le Nord et longent la côte atlantique en profitant des vents du nord-ouest qui les poussent vers l'Amérique du Sud, quelque 3500 km plus loin.

Le Centre canadien coopératif de la santé de la faune (CCCSF) rapporte que la migration de l'automne 2008 s'est mal terminée pour certains de ces petits oiseaux. Ils ont été recueillis au matin du 7 octobre sur une plate-forme gazière située à 10 km de l'île de Sable, au large de la Nouvelle-Écosse. Les analyses révèlent que ces parulines, envoyées au CCCSF pour autopsie, étaient en bonne condition physique et que ce n'est pas faute de réserve de gras qu'elles n'ont pu achever leur périple. Par contre, les observations montrent des signes de brûlure et des traumatismes imputables à des collisions. Ces oiseaux se sont donc vraisemblablement brûlé les ailes dans l'environnement immédiat de la flamme de la plate-forme gazière, ont perdu la maîtrise de leur vol et se sont écrasés sur les structures.

Une hécatombe similaire avait déjà été rapportée dans la même région exactement un an plus tôt, le 7 octobre 2007. Des oiseaux avaient été vus dans la nuit, tournoyant autour des feux d'un navire, et au matin, 34 Parulines rayées avaient été retrouvées mortes sur le pont.

(Source : *Wildlife Health Centre Newsletters* 14 (1) : 5-6)